

Info-antibio N°78: décembre 2017

Lettre d'information sur les antibiotiques accessible par abonnement gratuit sur ce [lien](#)..

Moins prescrire d'antibiotiques, c'est préserver leur efficacité

Le bon usage des antibiotiques limite le développement des résistances et préserve l'efficacité des antibiotiques...

Consommation antibiotique et résistance en France

Plusieurs documents récents montrent que la consommation des antibiotiques en France reste à un niveau très élevé, voire repart à la hausse en médecine humaine. A l'inverse, [en médecine vétérinaire](#), il y a eu des baisses importantes de consommation : baisse de 81% de 2013 à 2016 pour les céphalosporines et de 75% pour les fluoroquinolones.

Le [panorama de la santé 2017](#) édité par l'OCDE rapporte des données de consommation en 2015 pour 31 pays. Outre des pays de l'Union Européenne, les données portent aussi sur l'Australie, le Canada, la Corée du sud, Israël, la Nouvelle Zélande, la Norvège, et la Turquie. La France était le [second plus gros consommateur d'antibiotiques](#) en soins primaires, après la Grèce.

En Europe en 2016, les [données recueillies par l'ESAC](#) montrent :

En ville : La France est le 3^{ème} plus gros consommateur d'antibiotiques, ajusté sur la population, après la Grèce et Chypre avec 30,3 DDJ/1000 habitants/jour. C'est presque 3 fois plus que les Pays Bas ou il n'y a pourtant pas plus de mortalité par infection bactérienne qu'en France. Une partie de la différence s'explique possiblement par des posologies plus élevées pour les aminopénicillines en France, mais une forte surconsommation s'observe pour d'autres classes, par exemple, les céphalosporines de 3^{ème} génération (2^{ème} plus gros consommateur, 148 fois plus que les Pays Bas). Pour les fluoroquinolones, la consommation Française est dans la moyenne européenne (13^{ème} plus gros consommateur sur 29 étudiés).

A l'hôpital : La France est le 10^{ème} plus gros consommateur (sur 22) global avec 3,04 DDJ/1000 habitants/jour. C'est là aussi 3 fois plus que le pays le moins consommateur, les Pays Bas. Cette surconsommation est encore plus marquée pour les pénicillines avec inhibiteur (2^{ème} plus gros consommateur) et les C3G (4^{ème} plus gros consommateur), mais pas pour les fluoroquinolones (11^{ème}/23) ni pour les carbapénèmes (4^{ème} pays/23) le MOINS consommateur.

En complément de ces données, l'ANSM vient de publier son [rapport sur la consommation des antibiotiques en France en 2016](#).

En médecine de ville : la consommation globale a été de 30,3DDJ/1000h/j contre 29,9 en 2015. C'est le plus mauvais résultat obtenu depuis 2002 et la tendance à l'augmentation de consommation se confirme d'année en année depuis 2004 après une baisse de 2000 à 2003. Néanmoins l'analyse par molécules/classes est plus tempérée. Par rapport à 2015, on note une augmentation des pénicillines (portant principalement sur l'amoxicilline) mais des diminutions, néanmoins très modérées, des C3G et fluoroquinolones. Par rapport à 2004, l'année de plus faible consommation, l'augmentin augmente fortement (+38%), les C3G sont stables, et les fluoroquinolones baissent fortement (-29%).

A l'hôpital : L'interprétation des résultats est compliquée par le raccourcissement des durées de séjour. En utilisant l'indicateur habituel de consommation hospitalière, les DDJ/1000 journées d'hospitalisation la consommation augmente fortement (441,5 vs 433,5 en 2015). Par contre, si elle est rapportée à la population Française et exprimée en DDJ/1000 habitants/jour, elle est stable à 2,2. Les différentes classes ont une évolution de consommation à peu près stable de 2015 à 2016 (0,19 à 0,20 pour les C3G ; 0,23 à 0,24 pour les fluoroquinolones, 0,035 à 0,033 pour les carbapénèmes). Depuis 2004, il y a eu une forte augmentation des C3G (+43%), carbapénèmes (+83%), et une forte baisse des fluoroquinolones (-29%).

Au total, il y a une certaine stabilité de consommation des molécules les plus à risque. Mais il persiste une surconsommation très importante par rapport aux autres pays Européens, en ville comme à l'hôpital, de C3G et d'amoxicilline/acide clavulanique.

Parallèlement, l'[EARS](#) vient de mettre en ligne les [données de résistance 2016](#).

Parmi les bacilles à Gram négatif, les résistances des entérobactéries continuent de progresser.

En France, parmi *Escherichia coli*, il y avait 12,1% de souches I/R aux C3G et 16,7% aux fluoroquinolones.

Pour *Klebsiella pneumoniae*, les chiffres étaient respectivement de 30,1 et 31,5%. Il y avait peu de carbapénémases 0,4% (contre 66,6% en Grèce, 33,9% en Italie et 31,4% en Roumanie).

Pseudomonas aeruginosa avait 11,3% de résistance à la ceftazidime et 10,7% de multirésistance

Chez les cocci à Gram positif, l'évolution des résistances est plus contrastée

Baisse des résistances à la méticilline chez *S. aureus* (13,8%)

Augmentation des pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline (25,3%)

Augmentation des résistances à l'amoxicilline chez *Enterococcus faecium* (78%) (virtuellement inexistante chez *E. faecalis*)

Médecine et
maladies infectieuses



Sources d'information nationales sur l'utilisation des antibiotiques

Recommandations sur les ATB: [infectiologie.com](#). ATB rationnelle en soins primaires: [antibioticlic.com](#). ANSM: AMM des ATB, surveillance des effets indésirables. [Site sur les ATB](#) du Ministère de la Santé. Évaluation des pratiques : [HAS](#) - [SPILF](#). Sites régionaux d'information sur les ATB : [Lorraine](#) - [Nord Pas de Calais](#) - [Pays de la Loire](#)